



7^e rencontre Collectif JD

12 septembre 2017

Ecole Le Parc – Lunel

Journée Départementale

- Retour sur le processus de la JD :

Le collectif s'est réuni 6 fois sur des temps d'atelier, ce qui a permis de réfléchir collectivement en confrontant les points de vue des parents et des professionnels, de faire émerger des situations, des problèmes – à partir des expériences vécues par chacun – d'échanger des idées, de dégager des pistes de changements.

Parentalité 34 a recueilli le contenu de ces échanges, puis repéré les thèmes qui étaient discutés le plus fréquemment en regroupant ce qui s'était dit sur chacun des thèmes. Ce travail a donc permis d'écrire les thèmes des ateliers de la journée du 4 octobre.

- Présentation du programme de la journée
- RAPPEL : Il faut s'inscrire sur internet car le nombre de place est limité, et accompagner les parents qui n'ont pas accès à s'inscrire.

Lancement des ateliers : Présentation du travail des trois groupes

La rencontre du collectif au mois de juillet avait permis de constituer des groupes de travail par thème d'atelier. Suite à cette rencontre, trois groupes de parents se sont réunis dans l'objectif de mettre en place des « lancements » des ateliers. Le collectif avait retenu cette idée d'utiliser les expériences présentées à l'occasion de chaque rencontre pour fabriquer des lancements dynamiques des ateliers.

Ainsi les groupes se sont réunis concernant les thèmes 4,5 et 6. Soit scénettes soit micro-trottoir à réaliser en amont, ces lancements sont construits par les parents épaulés par le centre socioculturel.

Introduction de la JD

Proposition est faite aux membres du collectif de participer à l'introduction de la journée, c'est-à-dire d'être assis à la tribune aux côtés de Parentalité 34, soit pour prendre la parole soit « simplement » pour représenter le collectif. Même s'il n'est jamais simple d'être à la tribune d'une salle de 250 personnes, il est très important que le collectif qui a travaillé pour construire la JD soit présent et que les participants puissent ainsi comprendre comment se sont construits les ateliers auxquels ils vont participer.

Les personnes présentes expriment qu'elles ne souhaitent pas s'exprimer ; par contre elles seront présentes à la tribune.

Néanmoins, le groupe souhaite annoncer au moment de cette introduction la prochaine date de rencontre du collectif.

Il est aussi demandé de pouvoir diffuser pendant l'introduction des photos des différentes rencontres et peut-être des phrases illustrant ce qui s'est dit. Régis va voir ce qu'il peut faire, car cela se rajoute à la liste des choses à faire de Régis, liste qui est déjà très lourde....

Présentation de l'atelier « Traduction »

C'est le seul atelier dont l'animation n'est pas encore finalisée. Un temps de travail réunissant une maman membre du collectif, un doctorant et Régis Garcia, a permis de lancer les premières propositions. L'idée serait de pouvoir mettre en place un atelier en intervention, un atelier qui se répartisse en petits groupes qui aillent dans les autres ateliers pour constituer un « dispositif de traduction ». Il faudrait que chaque petit groupe s'interroge sur la manière d'écouter ce qui se dit, comment cela se dit pour pouvoir intervenir ensuite dans le débat pour signaler un besoin de traduction. Un besoin de traduction cela peut être le fait de devoir traduire dans une autre langue ou expliquer, préciser ce qu'on raconte ou encore traduire un langage professionnel. Ensuite, un retour des petits groupes dans l'atelier Traduction permettrait de mettre en commun les ressentis de chacun, de faire le bilan de ce qui fonctionne ou pas.

Un enseignant à l'école Le Parc a choisi, suite aux réflexions du collectif, d'accueillir les parents le premier jour de la rentrée scolaire sans attendre une réunion. Premier effet : tous les parents étaient présents alors que d'habitude seulement deux ou trois participent à la réunion. Il les a accueillis dans la classe assis sur des chaises en cercle, sans les tables, les enfants en train de jouer au centre. Il leur a proposé de dire s'ils parlaient d'autres langues que le français et s'ils pouvaient traduire dans d'autres langues. Plusieurs parents se sont proposés. Ensemble ils ont formalisé ces échanges sous la forme d'une « fleur des langues », chaque pétale représentant une langue parlée par un des parents.

C'est ce genre de dispositif qu'il faut arriver à reproduire sur la JD à la fois comme question transversale et dans chaque atelier. Il y a également l'idée de doter chaque participant d'un panneau « Attention besoin de traduction ! » qu'ils puissent s'autoriser à brandir pour interrompre les échanges et signaler un besoin de traduction repéré. L'objectif est d'éviter de pointer du doigt celui qui peut avoir l'impression de ne pas comprendre ou celui qui pourrait ne pas suffisamment bien expliquer.

Réflexion à poursuivre ... Régis Garcia présentera ces propositions en réunion d'équipe Parentalité34 et fera un retour aux autres membres du groupe.

Conclusion de la JD

L'association « L'arbre A Palabre » propose de conclure la journée par un temps de jumbé. L'idée est que les membres de l'association qui pourraient être jusqu'à 20 personnes s'installent sur la scène de la salle Castel et fasse un joli tintamarre pour attirer les participants dans la salle. 10 min de jumbé puis présentation du projet de l'association en quelques mots et invitation de ceux qui souhaitent à un temps de musique partagé à 17h dans le hall. Puis on enchaine avec la conclusion.

Le collectif JD après la JD : une vie après la JD !

Tous les membres souhaitent que l'activité du collectif se poursuive au-delà du 4 octobre. La prochaine rencontre est fixée au 21 novembre Ecole Le Parc à 17h15.

La question se pose de l'organisation à choisir pour ce collectif : la réflexion est sera à reprendre lors de la prochaine réunion, mais voici les premiers éléments lancés rapidement :

- Comment prendre le relai de la coordination et de l'animation qui était jusque-là réalisée par Parentalité 34 ? tâches qui prennent du temps....
- Ça dépend de l'objectif qu'on se donne.
- Il faudrait que ce soit porté par les écoles. En même temps ce qui était bien c'est que ce n'était pas rattaché à une école en particulier.
- Il faudrait que ce soit un porteur « neutre » qui ne dépende pas d'une institution
- Il faudrait une organisation qui puisse survivre aux changements de personnes.
- On pourrait fonder une association pour ça. En même temps est-ce que c'est nécessaire et est-ce que ça ne rajouterait pas de la lourdeur de gestion ?
- Si on reste en collectif, du coup quel statut ? qui le porte ?
- Si personne ne coordonne ça va tomber à l'eau.
- Pour coordonner il faut avoir un intérêt à le faire. On coordonne toujours quand on a quelque chose dans la tête.

PROCHAINE RENCONTRE

LE 21 NOVEMBRE 2017 17h15 – Ecole Le Parc